



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2015

Périgueux – Saint-Jean-Baptiste de la Cité

Programme d'analyses (2015)

Pierre Guibert, Jean-Baptiste Javel, Petra Urbanova et Hervé Gaillard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24654>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Guibert, Jean-Baptiste Javel, Petra Urbanova et Hervé Gaillard, « Périgueux – Saint-Jean-Baptiste de la Cité » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24654>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Périgueux – Saint-Jean-Baptiste de la Cité

Programme d'analyses (2015)

Pierre Guibert, Jean-Baptiste Javel, Petra Urbanova et Hervé Gaillard

NOTE DE L'ÉDITEUR

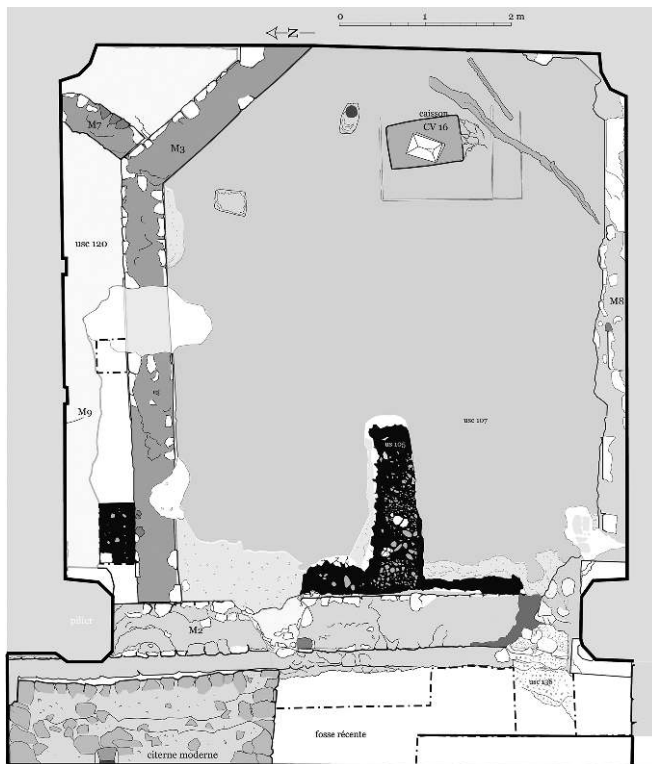
Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 L'opération est intégrée dans un programme de recherche interdisciplinaire intitulé MoDAQ (*Mortar Dating in Aquitaine*, porteur P. Guibert, Iramat-CRP2A en collaboration avec Ausonius et le SRA Aquitaine) validé et cofinancé par le conseil régional d'Aquitaine en juillet 2015 pour une durée de trois années.
- 2 Notre travail sur le site de la chapelle Saint-Jean-Baptiste de la Cité à Périgueux, fouillé en 2008 par Hervé Gaillard (*BSR* 2008, p. 40-44), a consisté à mettre en œuvre une nouvelle méthode de datation directe de l'édification de maçonneries par luminescence optiquement stimulée (OSL) appliquée aux mortiers. L'événement daté est la dernière mise au jour des grains de sable utilisés comme agrégat, ce qui correspond au moment où chaux et sable sont mélangés par les anciens bâtisseurs. Une technique spécifique, dite single grain (pour un même échantillon des milliers de grains de sable sont analysés individuellement), après une phase exploratoire, est en cours de développement à Bordeaux. À Saint-Jean-Baptiste, l'un des sites clés du programme, il s'agit de tester la méthode et préciser la chronologie d'ensembles peu documentés par l'analyse stratigraphique, en particulier la construction d'un premier édifice paléochrétien et l'édification de la chapelle à l'époque médiévale.
- 3 Dix-neuf échantillons ont été prélevés en septembre 2015 représentant toutes les phases de construction du site de l'Antiquité à la Renaissance. La fin de l'occupation antique datée par des monnaies (274-294 AD), et la reconstruction du chœur à l'époque moderne à partir de 1521 constituent deux phases bien calées par l'archéologie. La datation par OSL des mortiers et sédiments prélevés respectivement dans la

maçonnerie antique m² et dans la cour de cet édifice antique (US 105), pour tester la méthodologie, convergent de façon cohérente sur le III^e s.

- 4 Des prélèvements de mortier de l'abside supposée paléochrétienne dans les maçonneries du mur polygonal M3, du contrefort M7 et dans le sol de tuileau USC 107 fournissent des datations concordantes, III^e-V^e s., ce qui, en tenant compte des contraintes stratigraphiques, indique une construction fin III^e-V^e s. L'église médiévale, archéologiquement attribuée à la période X^e-XIII^e s., fournit une datation haute (VIII^e-IX^e s.) avec le mortier prélevé dans les fondations USC 120. Un fragment d'enduit à la base du mur M9, recouvrant la maçonnerie médiévale date un moment de l'utilisation de cette chapelle (X^e-XI^e s.).
- 5 Enfin le mur nord M11, supposé médiéval, pourrait être à ce stade de la réflexion une maçonnerie antique (II^e-III^e s.) intégrée dans les constructions successives.
- 6 D'importantes avancées méthodologiques autorisent désormais la datation des mortiers de construction par OSL, illustrée ici par la concordance entre les résultats obtenus sur les maçonneries antiques de Saint-Jean-Baptiste et la datation archéologique pressentie. L'application de cette nouvelle technique aux maçonneries de l'abside polygonale et de la chapelle médiévale permet à présent de préciser le schéma chronologique de l'ensemble.

Fig. 1 – Plan des vestiges



INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsjH5g8HSED>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfxn9lTHb8d>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

PIERRE GUIBERT

CNRS